



# L'économie circulaire: profitable pour tous

**Le triple défi: changement climatique, compétitivité et dépendance vis à vis des matières premières**



© shutterstock

## Introduction

Le changement climatique est peut-être le plus grand défi du siècle, et l'Europe doit assumer sa juste part car elle est responsable d'environ 11% des émissions mondiales de CO<sub>2</sub>. Si le réchauffement de la planète doit être limité à 2 °C, l'humanité doit réduire de moitié ses émissions totales de gaz à effet de serre (GES) d'ici 2050. Les pays industrialisés ont une responsabilité encore plus grande, car ils doivent diminuer leurs émissions de 80% d'ici 2050.

Selon les calculs de l'AIE, cela signifie pour l'Europe une réduction radicale à deux tonnes de CO<sub>2</sub> par habitant en 2050 par rapport à la moyenne de dix tonnes par habitant en 2008. Pour atteindre l'objectif de 2 °C, la réduction du carbone émis par unité de PIB devrait être de 2,8% par an, pour atteindre des taux annuels de 5,5% entre 2020 et 2035.

Dans le même temps, l'Europe est confrontée à une concurrence plus vive d'autres régions du monde. Elle jouissait dans l'ensemble en 2012 d'un avantage comparatif dans dix secteurs manufacturiers agrégés et de désavantages comparatifs dans douze autres. Cependant, la moitié des secteurs dans lesquels l'UE disposait d'avantages comparatifs se caractérisent par une intensité technologique élevée ou moyennement élevée. Dans de telles circonstances, il est impératif de réduire les coûts.

De plus, l'Europe est très dépendante des matières premières extérieures, puisqu'elle importe la majeure partie de celles destinées à sa production, or un certain nombre de matières premières spécifiques sont entre les mains d'un groupe restreint de pays. La balance commerciale des matières premières dans l'UE à 28 était déficitaire de 28 809 millions d'euros en 2015. Cela signifie que sa dépendance massive vis-à-vis de ces importations a pour effet non seulement d'accroître la dépendance de l'Europe vis-à-vis de ressources étrangères mais aussi de compromettre sa sécurité.

## L'économie circulaire – une solution globale

Comment pouvons-nous aborder cette série de questions? La réponse est contenue dans le concept d'«économie circulaire». Une économie circulaire durable se caractérise par une société qui réduit les pressions exercées sur la nature, en veillant à ce que les ressources restent exploitables aussi longtemps que possible. Concrètement, cela signifie qu'une fois que la valeur d'un produit a été épuisée jusqu'à son maximum, cette même valeur peut alors être récupérée, réusinée, réutilisée et recyclée pour créer de nouveaux produits.

En principe, cela diffère du concept de «l'économie du recyclage» car même si la reconversion des déchets en matières premières utilisables est de toute évidence une option, le recyclage présente un intérêt limité s'agissant de sa rentabilité. L'économie circulaire va quant à elle au-delà du recyclage car elle repose sur un système industriel réparateur. L'économie circulaire est

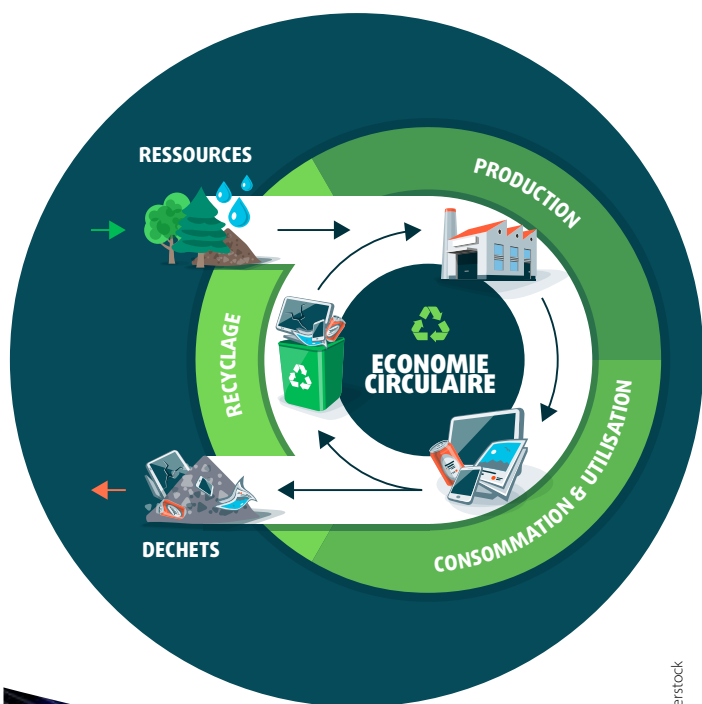
un système en boucle fermée qui assure que le produit n'est pas jeté après utilisation. Il n'y a donc aucun gaspillage à la fin d'un cycle de production, ce qui le rend plus efficace et durable à long terme.

Les opportunités en termes de coûts qu'offre l'économie circulaire sont immenses. Les matières premières représentent la plupart du temps de 30% à plus de 50% des coûts de production. Si l'efficacité des ressources devait être améliorée de 30%, il pourrait en résulter des économies dépassant les 600 milliards d'euros par an, ce qui donnerait un coup de fouet à la compétitivité de l'industrie européenne. Les économies d'eau et d'énergie offrent d'autres possibilités de réduction des coûts. Cela représente une économie potentielle pouvant atteindre 8% du chiffre d'affaires; ces chiffres ne sauraient être ignorés. L'Union européenne pourrait connaître une amélioration de sa balance commerciale à hauteur de 90 milliards de livres sterling et la création de 160 000 emplois.

Parallèlement, cela permettrait une réduction des émissions de gaz à effet de serre de 2 à 4%. Disons simplement que si la réutilisation, le réusinage ou le recyclage des matériaux utilisés dans le processus de production contribuerait largement à réduire la dépendance de l'UE vis-à-vis des importations de l'extérieur.

Les attitudes des entreprises elles-mêmes sur le marché mondial sont essentielles. Elles reconnaissent que l'économie circulaire est une opportunité. L'«écologisation» est bénéfique non seulement pour l'environnement, mais aussi pour les entreprises, car elle permet de réelles économies pour ce qui est des matières premières, de l'eau et de l'énergie. Outre ses avantages environnementaux et économiques, l'économie circulaire présente également des bienfaits sur le plan social, en offrant de nouveaux emplois et de nouveaux modèles d'entreprise. Elle constitue un grand pas en avant.

Mais pour réussir la transition, la société doit agir d'un seul bloc. Les États membres, les régions, les municipalités et les entreprises ont chacun un rôle important à jouer. Bien que l'économie circulaire ait été initialement conçue pour les grandes entreprises, les PME manifestent également un intérêt croissant pour celle-ci. Les entreprises entendent jouer un rôle actif dans la promotion de l'économie circulaire, en créant une plateforme permettant de présenter les meilleures pratiques existantes et de les partager avec les différents secteurs.



© Shutterstock



© Shutterstock

## La perspective slovaque: mettre le cap sur l'économie circulaire

La ville de Košice en Slovaquie est un exemple brillant de transition réussie et efficace vers une économie circulaire dans l'industrie locale. L'industrie sidérurgique, qui est de première importance pour la région, a déjà engrangé de nombreux progrès dans la réduction des déchets, le recours accru à des matières premières recyclées et l'utilisation plus efficace des matières premières, de l'énergie et de l'eau.

L'économie circulaire pourrait également apporter des avantages substantiels à une autre branche de l'industrie, le secteur de l'automobile. L'utilisation de l'eau et de l'énergie peut parfois être réduite de 70%, ce qui diminue les coûts et améliore la compétitivité. La compétitivité sur la scène mondiale pourrait dépendre davantage de la capacité de la Slovaquie à innover. L'économie circulaire est dès lors un impératif. Les ressources ne sont plus destinées à une utilisation ponctuelle mais doivent être utilisées encore et encore. Le processus de production linéaire traditionnel doit être transformé en un processus de production circulaire.

Pour que la transition vers une économie circulaire se fasse en douceur, trois facteurs doivent être pris en considération: la dimension législative, les entreprises et le grand public. L'interaction de ces facteurs se présente comme suit: le législateur élabore un cadre juridique, tandis que les entreprises sortent un produit qui est consommé par le grand public.

La réussite de l'économie circulaire repose aussi sur trois piliers. Le premier est la consommation d'énergie et notre capacité à la diminuer, c'est-à-dire l'efficacité énergétique. Cela s'applique non seulement à l'électricité mais aussi à toutes les sources d'énergie. Le deuxième consiste à abaisser le coût de la transformation du produit, par exemple pour la mise en décharge. Le troisième concerne l'emploi, car nous devons veiller à maintenir les niveaux d'emploi, sinon les augmenter.

Le gouvernement slovaque a pris un certain nombre d'initiatives pour mettre l'économie circulaire en pratique. Un institut d'analyse a été mis en place pour effectuer les recherches nécessaires afin de mettre en œuvre les changements de politique prévus, et la Slovaquie coopère à l'heure actuelle étroitement avec la Banque mondiale en vue de la décarbonisation de son industrie.

Toutefois, certaines questions doivent encore être réglées. Au niveau européen, par exemple, l'industrie sidérurgique utilise 28% des scories de haut fourneau - un sous-produit des activités sidérurgiques - dans la construction de routes, mais ce pourcentage n'est que de 1% en Slovaquie. Malgré l'existence de preuves convaincantes que ces scories peuvent être utilisées pour la construction de routes, les législateurs réclament toutes sortes de certificats et il est difficile de réduire la paperasserie.

De plus, le traitement des gaz lors de la fabrication de l'acier pose un autre défi. Les gaz sont utilisés pour produire de l'électricité et pour chauffer l'usine elle-même, mais les législateurs n'incitent guère à utiliser cette énergie lorsqu'ils lui appliquent les mêmes taxes et redevances que celles de l'énergie





achetée à l'extérieur. Il doit y avoir une sorte de mécanisme dans la législation qui permette de réutiliser les sous-produits, de manière à ce que le cadre soit rentable pour les entreprises.

En outre, les projets et les processus d'innovation sont peu encouragés. L'innovation nécessite des fonds et la participation du gouvernement pour fournir ces incitations financières. Cela ne veut pas dire néanmoins qu'ils doivent nécessairement être obtenus au moyen d'aides d'État car les incitations peuvent revêtir différentes formes. Au niveau européen, les entreprises peuvent obtenir gratuitement des crédits carbone qu'elles peuvent utiliser pour leurs propres activités. Cette mesure n'a pas encore été mise en œuvre dans la législation slovaque. Une politique fiscale plus

intelligente pour aider les entreprises à emprunter la voie de l'économie verte et circulaire se fait toujours attendre. Il reste en outre encore beaucoup à faire pour ce qui est des risques d'inondation et de la politique de construction pour réduire l'empreinte énergétique de nos immeubles et de nos maisons. Cet aspect fait également partie de l'approche propre à l'économie circulaire.

Des échéances ont été fixées pour la mise en œuvre de l'économie circulaire. En Slovaquie, la loi sur les déchets, en vigueur à compter du 1er janvier 2016, impose aux industries, aux municipalités, etc., des délais pour satisfaire à certains critères. C'est l'information et l'image d'ensemble que les législateurs doivent transmettre au public, soulignant ainsi que l'économie circulaire n'est pas nouvelle et doit être mise en œuvre dès que possible.



**Le présent document résume la discussion intitulée «Une industrie durable dans le cadre de l'économie circulaire» qui s'est tenue à Košice, en Slovaquie, le 13 septembre 2016. La conférence a été organisée conjointement par l'Union nationale des employeurs de la République slovaque et le Comité économique et social européen.**



**Comité économique et social européen  
Groupe des employeurs**

## À propos du groupe des employeurs

Le groupe des employeurs réunit des entrepreneurs et représentants d'associations d'entrepreneurs qui exercent leurs activités dans l'industrie, le commerce, les services et l'agriculture au sein des 28 États membres de l'Union européenne. Nos membres s'emploient résolument à mettre leurs différentes expériences au service de la poursuite du projet européen.

Le Comité économique et social européen est la seule institution européenne où siègent des entrepreneurs et d'autres acteurs pleinement engagés dans la vie économique et sociale de leur pays. Nous faisons entendre la voix des entreprises au niveau européen.



**Comité économique et social européen**

Rue Belliard 99 • 1040 Bruxelles • BELGIQUE  
Responsable d'édition: unité "Visites et Publications" • EESC-2016-70-FR  
[www.eesc.europa.eu](http://www.eesc.europa.eu)

© Union européenne, 2016  
Reproduction autorisée, moyennant mention de la source.



FR



Print  
QE-01-16-981-FR-D  
ISBN 978-92-830-3304-2  
doi:10.2864/152

Online  
QE-01-16-981-FR-N  
ISBN 978-92-830-3306-6  
doi:10.2864/860516